Titre : **GUET-APENS** **EN GUINEE FRANCAISE** **1911**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Batailles et Combats**
Auteur :	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **L'ILLUSTRATION** **8 avril 1911**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Novembre 2010**

Ancestramil

GUET-APENS
EN GUINEE FRANCAISE
1911

Deux officiers, le capitaine **TALAY** et le lieutenant **BORNAND**, de l'infanterie coloniale, viennent de trouver la mort, avec une dizaine de tirailleurs, en Guinée, dans une contrée qui, depuis des années, paraissait bien tranquille.

Le capitaine **TALAY** avait été chargé, par le gouverneur général de l'Afrique occidentale, d'arrêter un marabout fanatique, **TIERNO-ALIOU**, **vali de GOMBA**, qui, depuis quelques mois, entretenait contre nous une agitation inquiétante. Lui et quelques autres ne nous pardonnent pas, en effet, de nous opposer à l'exploitation, à laquelle ils étaient habitués, de la grande masse des indigènes, car la suppression de l'esclavage dans leur pays a tari en grande partie leurs revenus.

A la tête de sa compagnie, le capitaine **TERLAY**, qu'accompagnait en cette opération **M. GUY**, lieutenant-gouverneur, se rendit de Kayes à Gomba.
La mission, d'ailleurs, paraissait aisée à l'excellent officier. Il n'avait qu'une préoccupation : éviter l'effusion du sang. Et, escorté du lieutenant **BORNAND** et de quelques tirailleurs auxquels, afin de mieux prouver aux indigènes ses intentions pacifiques, il avait fait ouvrir la culasse de leurs fusils, il s'avança à l'entrée du village. Il y fut accueilli par des démonstrations amicales.

Sans défiance, il suivit vers la mosquée les gens venus au-devant de lui.
Mais soudain, tandis qu'il parlait, exposant les raisons de sa présence, il fut assailli par les indigènes et abattu à coup de sabre, ainsi que la plupart de ceux qui l'entouraient ; le lieutenant **BORNAND** et dix tirailleurs. Seuls, deux sous-officiers et trois tirailleurs parvinrent à échapper à ces forcenés.

Le reste de la compagnie, demeuré à l'écart, se lança à l'assaut du village, dont tous les habitants, un millier environ, quoique armés, prirent la fuite, se réfugiant dans le massif montagneux du cercle de Pita, à trois jours de là. Mais ils laissaient sur le terrain de nombreux morts, y compris le petit-fils du marabout nommé **ALIMOU**.

M. GUY demeura à Kindia avec les vaillantes troupes, en attendant l'arrivée de nouveaux officiers et de renforts envoyés tout aussitôt de Dakar et appelés à poursuivre les fuyards et à venger nos morts.

Le capitaine **TALAY** était né le 27 juillet 1867.
Engagé volontaire en 1885, il était sorti de Saint-Maixent en 1892.
Il avait trois galons depuis 1899.

Le lieutenant **BORNAND**, était né le 11 mars 1873.
Entré au service en 1894, il était lui aussi, passé par Saint-Maixent, d'où il était sorti comme sous-lieutenant en 1901.
****

Ancestrami